Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

216 | Octobre-Décembre 2001

Hommage à Guy Lasserre

Guy Lasserre (1920 – 2001)

Alain Huetz de Lempis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/com/1172>

DOI : 10.4000/com.1172

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 345-368

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Alain Huetz de Lempis, « Guy Lasserre (1920 – 2001) », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 216 | Octobre-Décembre 2001, mis en ligne le 13 février 2008, consulté le 14 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/com/1172> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.1172>

Ce document a été généré automatiquement le 14 mars 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Guy Lasserre (1920 – 2001)

Alain Huetz de Lempis

Les Cahiers d'Outre-Mer sont en deuil :
Guy Lasserre nous a quittés
le 30 juin 2001.

- 1 Lorsque Louis Papy et Eugène Revert fondèrent notre revue, en 1948, ils trouvèrent auprès du jeune agrégé de géographie Guy Lasserre un collaborateur enthousiaste, qui rédigea pour le premier numéro de la revue une solide mise au point sur le Nord-Est du Brésil. En 1957, Louis Papy décida de renforcer l'équipe dirigeante des Cahiers : Guy Lasserre fut tout naturellement nommé secrétaire de rédaction et en janvier 1962, il devint co-directeur auprès du Doyen Louis Papy et d'Henri Enjalbert, professeur à l'université. Pendant plus de 30 ans, il va exercer cette fonction avec autorité et efficacité. Les Cahiers d'Outre-Mer doivent beaucoup à Guy Lasserre et ont été étroitement associés à sa vie.

Une brillante carrière

- 2 Guy Lasserre est né le 29 août 1920 à Salignac (Dordogne). Il n'a que sept ans quand ses parents quittent le Périgord pour s'installer à Bordeaux, ce qui ne l'empêchera pas de rester toute sa vie très attaché à sa terre natale. Il fait de brillantes études à Bordeaux, sort major de l'Ecole normale d'Instituteurs de la Gironde et entre à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud ; à la Sorbonne, il suit les cours d'Emmanuel de Martonne, André Cholley, René Clozier... Rentré à Bordeaux en 1942, il s'inscrit à l'Institut de Géographie de la Faculté des Lettres, où enseignent Pierre Gourou et Louis Papy ; avec ses camarades Pierre Barrère et Paul Pélissier, il réussit à échapper au travail obligatoire en Allemagne (STO) en devenant garde-voie à la gare de Bordeaux. La guerre terminée, il consacre son Diplôme d'Etudes Supérieures au littoral landais et prépare l'Agrégation de géographie : il est reçu au concours dès 1946. Il est alors nommé professeur d'histoire et géographie au lycée Michel Montaigne de Bordeaux, où il enseigne de 1946 à 1948.
- 3 Or, à cette époque, l'Université a repris ses relations avec les Antilles, et malgré le départ de Pierre Gourou, nommé professeur au Collège de France, Louis Papy, qui avait réorganisé la Société de Géographie et relancé, avec la Chambre de Commerce, l'Institut Colonial (qui prend le nom en 1947 d'Institut de la France d'Outre-Mer), voulait élargir le champ d'action des géographes bordelais. La nomination à la Faculté des Lettres d'Eugène Revert, qui avait passé plusieurs années en Martinique, permit à Louis Papy de concrétiser son désir d'orienter la géographie bordelaise vers les pays lointains et de fonder les *Cahiers d'Outre-Mer*.
- 4 Eugène Revert put convaincre facilement le jeune professeur Guy Lasserre qu'une étude de la Guadeloupe, sœur jumelle de sa Martinique, constituait un magnifique sujet de thèse de Doctorat. Dès octobre 1948, Guy Lasserre arrive à Pointe-à-Pitre, où il a été nommé professeur au lycée Carnot, et commence ses enquêtes sur le terrain. Il rentre en Métropole à la fin de 1949 et épouse, le 8 septembre 1950, Simone Jouandet, qu'il avait connue à la Faculté des Lettres de Bordeaux. En octobre 1951, il devient attaché de recherche au CNRS, ce qui lui permet de retourner en Guadeloupe en 1951-1952 et de poursuivre ses travaux de thèse dans les meilleures conditions. En octobre 1953, il est nommé à la Faculté des Lettres de Bordeaux et est chargé de la Maîtrise de Conférences de géographie coloniale, dont l'intitulé est changé peu après en Maîtrise de Conférences de géographie tropicale.
- 5 Désormais, toute la carrière universitaire de Guy Lasserre va se dérouler à Bordeaux. En 1962, il soutient brillamment à l'Université de Bordeaux son Doctorat d'Etat, comportant sa thèse principale sur la Guadeloupe et sa thèse complémentaire sur Libreville (Gabon) ; sa Maîtrise de Conférences est transformée en chaire de Professeur de géographie tropicale. Mais il ne se repose pas sur ses lauriers : en 1965, le Doyen Papy demande au CNRS la création d'un centre spécialisé dans l'étude des pays tropicaux, qu'il obtient grâce à l'appui de Pierre Gourou et de Pierre Monbeig. Ce nouveau « Laboratoire propre » du CNRS prend le nom de CEGET (Centre d'Etudes de Géographie Tropicale); le bâtiment est construit sur le nouveau campus universitaire et Guy Lasserre dirige toute l'opération ; il fait preuve à cette occasion de ses talents d'organisateur et même de bâtisseur : il établit, avec ses collègues géographes et l'architecte, les plans du futur bâtiment, choisit les matériaux et la décoration, surveille la construction avec une grande vigilance. Il est nommé officiellement directeur du CEGET par le CNRS le 1er octobre 1967, demande à Pierre Vennetier, qui avait soutenu

son Doctorat d'Etat à Bordeaux en 1968 sur Pointe-Noire et était maître de recherche au CNRS, de le seconder en prenant le poste de sous-directeur. Il s'entoure d'une équipe efficace, Béatrice Prévost puis Geneviève de Laporterie (Secrétariat de Direction), Marc Boyé (Laboratoire de Géomorphologie), Marie-France Perrin (Documentation), Claude Caratini (Palynologie), Pierre Legris puis Jean Koechlin (Biogéographie), Odile Chapuis et Guilène Réaud (Cartothèque et Photothèque), Aimée Lafitte et Danièle Castex (Bureau de dessin), J.P. Vidal (Photographie), Danielle David, Gilbert Cabaussel, Anahit Santana...

- 6 L'histoire du CEGET a été retracée dans le numéro 200 des *Cahiers d'Outre-Mer* (octobre-décembre 1997, pp. 552-564). Il faut souligner que Guy Lasserre sut donner à ce centre une réputation non seulement nationale mais même mondiale : il organisa de nombreux colloques, séminaires, tables rondes, réunions de toutes sortes, associant les chercheurs affectés au CEGET, les enseignants et les chercheurs de l'extérieur, français ou étrangers. En accord avec un comité de direction réunissant les grands maîtres de la géographie tropicale, il orientait les programmes de recherches proposés par les chercheurs, dirigeait lui-même la réalisation de certains projets, comme celui des Atlas des Départements d'Outre-Mer, répartissait les crédits de mission... Il dut faire d'innombrables déplacements à Paris, au CNRS, quai Anatole France, et dans les ministères de l'Education Nationale, des Affaires Etrangères, des Départements et Territoires d'Outre-Mer, de la Coopération.
- 7 En 1970, il obtint du Ministère des DOM-TOM la création d'un Centre National de Documentation des Départements d'Outre-Mer (CENADDOM), qui fut installé au CEGET. Cet organisme, dont Guy Lasserre fut le vice-président et Jacques Menaug le responsable, rendit les plus grands services aux fonctionnaires et universitaires qui s'intéressaient aux Départements d'Outre-Mer. A l'Université, il appuie la création du Centre d'Etudes des Espaces Tropicaux (CRET), dont Christian Huetz de Lempis prend la direction. A la demande de Fernand Braudel, il joue un rôle essentiel dans la création de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, dont le premier directeur sera son collègue et ami Jean Borde. Il a été également un des co-fondateurs de l'Ecole Internationale de Bordeaux. Guy Lasserre était sollicité de tous côtés et était toujours là pour écouter et aider ses amis dispersés à travers le monde. Rappelons la place fondamentale qu'il a tenue en tant que directeur des *Cahiers d'Outre-Mer*, tant dans les relations avec les auteurs des articles qu'au niveau de la gestion administrative assurée par Denise Lartaut puis par Josiane Guillemot.
- 8 Tout en dirigeant le CEGET, Guy Lasserre continuait à assurer son enseignement à l'Université : il avait la responsabilité du DEA de géographie tropicale, dirigeait des mémoires de maîtrise et des thèses, présidait des jurys ; sa notoriété l'amena à participer à de nombreuses soutenances dans le reste de la France et à se rendre souvent outre-mer comme nous le montrerons plus loin. Il accomplit avec la plus grande conscience toutes ses obligations universitaires, participa au Jury de l'Agrégation, siégea au Comité Consultatif des Universités, fit partie du Conseil du Comité National français de Géographie. Il rédigea plusieurs chapitres dans les manuels scolaires d'une collection dirigée par Louis Papy et Pierre Gourou et éditée par Hachette. Il collabora également à la rédaction de manuels pour les Antilles françaises.
- 9 Pendant toutes ces années 1965-1980, Guy Lasserre a donc mené une vie passionnante mais épuisante. Il est atteint, au début des années 1980, par la maladie et subit une grave opération. De plus, il avait été très affecté par l'attitude de quelques chercheurs

et membres du personnel du CEGET à son égard. A l'expiration de son mandat, en juin 1981, il quitte la direction du CEGET. Mais il reste professeur à l'Institut de Géographie jusqu'en 1985. Son activité à l'Université et au CNRS lui ont valu de devenir Commandeur des Palmes Académiques, Officier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier de la Légion d'Honneur.

- 10 L'activité de Guy Lasserre ne s'arrête pas au moment de sa retraite : professeur émérite, il suit l'achèvement des thèses de plusieurs collègues français ou africains. En 1988, il est élu membre résidant de l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux ; il était déjà membre correspondant de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. Il donne de nombreuses conférences, par exemple au Rotary-Club de Bordeaux-Sud, aux mardis de la Forestière au Cap Ferret et à la Société de Géographie de Bordeaux, dont il est devenu Président en 1985. Ses auditeurs sont sensibles à son talent, à son humour, à son extraordinaire culture géographique : Guy Lasserre a en effet parcouru le monde.

Guy Lasserre et l'Amérique

- 11 Guy Lasserre a fait de multiples séjours en Guadeloupe entre 1948 et 1958, avec pour objectif d'en réaliser une étude aussi exhaustive que possible : il parcourt inlassablement l'île et ses dépendances, à pied ou à bicyclette, dépouille les archives locales et, après son retour à Bordeaux, a le souci de recueillir les nouvelles des événements les plus récents, les derniers chiffres, grâce à une correspondance suivie avec ses amis des îles, tel le Père Barbotin à Marie-Galante. Il doit aussi compléter son étude historique en procédant au long dépouillement des documents conservés dans les archives de la métropole.
- 12 Menant parallèlement enseignement et recherche, il s'inquiète des difficultés qu'il a pour concilier les deux : *« Je vais être obligé, dans les jours qui viennent, d'abandonner ma Guadeloupe pour les examens de licence, puis pour les cours et conférences. Quelle misère ! Vais-je trouver un peu de temps, en cours d'année, pour y travailler ? Je touche au but et j'ai hâte, vous l'imaginez, de mettre le point final à ce travail de Pénélope »*, écrit-il au Père Barbotin le 8 octobre 1960. Au total, il mettra plus de dix ans à réaliser son Doctorat d'Etat, dont il doit assurer l'impression avant la soutenance, comme cela était exigé à cette époque, grâce à une souscription.
- 13 Tous les géographes connaissent ce magnifique ouvrage, réédité aux Antilles en 1978 . Ces deux volumes, qui constituent un modèle d'étude régionale, présentent l'île et ses dépendances sous tous leurs aspects, physiques, humains, économiques. Guy Lasserre montre fort bien que l'originalité de la Guadeloupe ne peut se comprendre sans une connaissance approfondie de la morphologie de l'île et de la climatologie antillaise, permettant de mesurer ces « risques naturels » si présents dans la vie insulaire et sans une reconstitution de l'histoire mouvementée de l'île, indispensable pour appréhender la structure sociale actuelle.
- 14 *« Dans cette thèse, Guy Lasserre déployait tous ses talents de géographe : un style de grande qualité pour exprimer une pensée toujours claire au jugement équilibré, un souci constant d'approfondissement des problématiques, la volonté affirmée de mettre en valeur les structures au-delà des réalités toujours finement analysées »*. (Jean-Pierre Chardon, Recteur de l'Académie de la Guadeloupe). Pour ce magnifique travail, Guy Lasserre reçut la grande médaille d'argent du CNRS.
- 15 Toute sa vie, Guy Lasserre conserva un profond attachement pour « son » île. De leur côté, les Guadeloupéens l'adoptèrent comme un des leurs et, ainsi que l'écrivait un

collègue antillais (Max Etna), Guy Lasserre est considéré aujourd'hui comme « *l'homme-patrimoine de la Guadeloupe* ».

- 16 Après la soutenance de sa thèse, Guy Lasserre n'a pas délaissé la Guadeloupe mais il étendit son champ d'action aux deux autres départements d'outre-mer, la Martinique et la Guyane. Peu après la création du CEGET, dès le début des années 1970, Guy Lasserre obtint de la direction du CNRS le feu vert pour la réalisation de quatre Atlas des Départements d'Outre-Mer. Le premier publié fut l'Atlas de la Réunion (1975) mais les suivants furent consacrés à la Martinique (1977), la Guyane (1979) et la Guadeloupe (1982). Pour la réalisation de ces grands volumes de 36 à 38 planches, Guy Lasserre s'est entouré d'une équipe de collaborateurs qu'il a su motiver et animer avec autorité et compréhension. Il assura la lourde logistique du programme avec Guilène Réaud, Gilbert Cabaussel, Jean Menault et confia la direction scientifique des Atlas de Guadeloupe et de Martinique à de jeunes collègues, Jean-Pierre Chardon, Jean-Claude Giacottino, Jean-Claude Maillard, Jean Marieu, Jacques Menaugé, Singaravelou. Il reçut l'aide technique de l'IGN et pour l'Atlas de Guyane, les tâches furent partagées avec l'ORSTOM, et la direction des opérations fut confiée à Marc Boyé et Gérard Brasseur. Avec Paul Moral, Guy Lasserre prit également l'initiative de proposer un Atlas de Haïti, qui fut réalisé par une équipe du CEGET animée par Christian Girault (1985).
- 17 Guy Lasserre joua un rôle fondamental de directeur pour les chercheurs qui travaillaient dans les années 1970-1980 sur les Antilles, soit dans le cadre des Atlas, soit pour leur thèse de doctorat. Sous son impulsion, la connaissance géographique du monde caraïbe progressa de façon spectaculaire. Il dirigea, en plus de nombreux doctorats de Troisième Cycle, cinq grandes thèses de Doctorat d'Etat, qui furent soutenues à l'Université de Bordeaux, celles de Jean-Claude Giacottino sur Trinidad et Tobago (1976), Singaravelou sur les Indiens de la Caraïbe (1979), Jean-Claude Maillard sur le marché international de la banane (1983), Jean-Pierre Chardon sur les transports maritimes et aériens du bassin Caribbéen (1984) et Maurice Burac sur les Petites Antilles, étude géographique des disparités régionales de développement (1986).
- 18 Bien entendu, une telle activité a conduit Guy Lasserre à multiplier les voyages aux Antilles : entre 1971 et 1991, il franchit l'Atlantique une quinzaine de fois pour accompagner ses thésards sur le terrain, présenter les Atlas aux autorités, participer à des colloques et pour enseigner au Centre Universitaire des Antilles et de la Guyane (CUAG), dont il a contribué, auprès du Doyen Papy, à assurer la création en 1970 et qui devient en 1973 l'Université des Antilles et de la Guyane. Ses relations avec l'équipe des géographes de la nouvelle Université furent toujours excellentes. « *C'est avec plaisir qu'il acceptait, à notre demande, de venir assurer des cours au campus de Schoelcher, en tant que missionnaire, faire partie de jurys d'examen, encadrer des excursions ou des congrès aux Antilles* » (Maurice Burac, directeur de GEODE Caraïbe). Lors des Journées Géographiques nationales de 1991, c'est lui qui présente la Guadeloupe à ses collègues métropolitains.
- 19 Au cours de ses voyages, il visite la plupart des autres îles antillaises, Haïti, la République Dominicaine, Puerto Rico, la Jamaïque, la Barbade. Il parcourt également les pays qui bordent le Golfe du Mexique, le Vieux Sud des Etats-Unis, le Mexique à plusieurs reprises, les républiques d'Amérique centrale, Panama en 1980. Ces voyages lui permettent de rédiger un ouvrage de synthèse pour la Collection Magellan des Presses Universitaires de France : *Les Amériques du Centre : Mexique, Amérique centrale, Antilles, Guyane*. La première édition est publiée en 1974 ; la solidité de la documentation

et la qualité de la rédaction sont très appréciées et une seconde édition paraît en 1977. Il rédige également l'introduction du Guide Bleu Hachette « Antilles-Guyane » et le chapitre sur les Antilles dans la Géographie Universelle Larousse. En 1991, il dirige la publication d'un ouvrage sur les Antilles, pour lequel il écrit la préface et la présentation géographique.

- 20 A peu près tous les Etats de l'Amérique du Sud ont reçu la visite de Guy Lasserre, le Venezuela, la Colombie, l'Equateur, le Pérou, le Chili, l'Argentine ; il se rend dans ces pays pour accompagner sur leur terrain de thèse des chercheurs, telle Jeanine Brisseau-Loaiza (thèse d'Etat sur Cuzco et sa région), pour participer à des réunions comme le Congrès latino-américain sur l'enseignement de la géographie (1967) et pour renforcer les liens avec les géographes de ces pays, par exemple à Santiago avec l'équipe de Jean Borde et ses jeunes disciples chiliens, Romulo Santana, Sergio Sepulveda, Roberto Salinas... ou à Mendoza avec les professeurs Mariano Zamorano et Ricardo Capitanelli. C'est au Brésil que Guy Lasserre s'est attardé le plus : en 1965, il enseigne pendant plus d'un mois à l'Université de São Paulo, en 1975, il fait une tournée de conférences dans cinq grandes villes du pays, en 1979, il se rend à São Salvador de Bahia. Il est accueilli par les tropicalistes brésiliens, Manuel Correia de Andrade, Orlando Valverde, Milton Santos... Les relations de l'Institut de géographie de Bordeaux avec l'Amérique du Sud ont été confortées par les séjours des collègues sud-américains à Bordeaux, avec lesquels Guy Lasserre avait noué des liens d'amitié et organisé une collaboration fructueuse.
- 21 Il en a été de même à l'autre bout de l'Amérique, au Québec, où il a assuré une mission d'enseignement de trois mois en 1967 à la demande de son ami Louis Hamelin, et en 1970, il a participé au Congrès International des Historiens et Géographes de langue française. Plusieurs collègues canadiens viendront faire des séjours à Bordeaux (Rodolphe De Koninck, Claude Soucy...).

Guy Lasserre et l'Afrique

- 22 A peine rentré de Guadeloupe à Bordeaux en 1953, Guy Lasserre repartit outre-mer, afin de découvrir l'Afrique tropicale et entre 1953 et 1991, il effectua un nombre impressionnant de missions dans les pays de l'Afrique francophone. Ces voyages ont eu des finalités différentes selon les cas. Certains furent des séjours de recherche sur le terrain, par exemple lorsqu'il se rendit à Libreville pour faire ses enquêtes sur le développement de la ville. De nombreuses missions eurent pour but de présider des jurys d'examen. L'Académie de Bordeaux avait la responsabilité de la présidence des jurys de baccalauréat dans la plupart des pays des anciennes AOF et AEF et le Rectorat faisait appel chaque année à plusieurs enseignants de l'Université pour effectuer ces missions, parfois délicates, qui continuèrent après l'indépendance. Guy Lasserre ne manquait pas cette occasion de visiter les régions qu'il ne connaissait pas encore. Lorsque les Universités africaines furent créées, il présida surtout des jurys de licence et effectua de nombreuses missions d'enseignement, le plus souvent de trois semaines ou un mois et accompagna sur le terrain des jeunes collègues, français en coopération et africains, qui préparaient sous sa direction leur thèse de doctorat. Il participa aussi à des colloques dont il fut souvent le présentateur ou le rapporteur final.
- 23 Le premier pays africain où Guy Lasserre séjourna fut le Gabon : en 1953 et 1954, il passe plusieurs mois à Libreville. Ses recherches lui permettent de publier deux articles dans les *Cahiers d'Outre-Mer*, en 1955 (Okoumé et chantiers forestiers du Gabon) et 1956 (Le paysage urbain des Librevilles noires) ; après un important travail dans les Archives

de la France d'Outre-Mer, il publie en 1958, dans les Cahiers de la Fondation Nationale des Sciences Politiques de Paris, un ouvrage intitulé : *Libreville, la ville et sa région. Etude de géographie humaine*. Cet ouvrage sera présenté comme thèse complémentaire lors de la soutenance du Doctorat d'Etat en 1962. Cette étude d'une ville née de la colonisation fut une des premières consacrées au développement urbain en Afrique Noire.

- 24 Ultérieurement, Guy Lasserre retourna plusieurs fois au Gabon (1970, 1976, 1981) et dirigea plusieurs thèses de doctorats d'Etat consacrées à ce pays, celle de Marie-Louise Villien-Rossi sur la Compagnie Minière de l'Ogooué, celle de Jean-Michel Lebigre sur les mangroves du Gabon et de Madagascar.
- 25 Les missions de Guy Lasserre dans les autres pays de l'Afrique centrale ont été nombreuses. Les Camerounais en ont particulièrement bénéficié : après un premier contact en 1954, au retour d'un séjour au Gabon, Guy Lasserre se rend au Cameroun en 1966, 1968, 1970, 1971, 1973, 1975, 1981, 1985, pour présider des jurys de licence ou de thèse, pour accompagner sur le terrain de jeunes collègues, français comme Pierre Fritsch, ou camerounais comme Felix Loung. Il dirige plusieurs thèses de doctorat d'Etat, qui seront soutenues à l'Université de Bordeaux, celles de Jacques Champaud sur les villes et campagnes du Cameroun de l'Ouest, de Jean-Bernard Suchel sur les climats du Cameroun, de Guy Mainet sur Douala, de Kengné Foudouop sur les marchés du Sud-Cameroun.
- 26 Guy Lasserre se rend à Brazzaville en 1970, 1972, 1980, 1991, principalement pour présider des jurys de licence et en République Centrafricaine, où il effectue surtout des missions d'enseignement à l'Université de Bangui (1977, 1983, 1986, 1991). Il dirige des thèses de troisième cycle et des doctorats d'Etat, ceux de Bonaventure Mengho (Campagnes et villes du Congo septentrional), de François Villien (Bangui), de Christian Bouquet (Insulaires et riverains du lac Tchad).
- 27 Les pays de l'Afrique centrale, qui avaient été colonisés par les Belges et sont donc francophones, ont également suscité son intérêt et cette attirance était encore confortée par l'amitié qui l'unissait aux deux grands spécialistes de l'ex-Congo Belge, Pierre Gourou et Henri Nicolaï. Il fit en 1976, un grand voyage à travers le Zaïre, de Kinshasa à Lubumbashi et à Bukavu, où plusieurs étudiants bordelais, tels Jean-Louis Acquier ou Françoise Rollan, ont travaillé dans des conditions difficiles. Il dirigea la thèse de doctorat d'Etat de Jean-Claude Bruneau sur Lubumbashi.
- 28 Grâce à des conventions inter-universitaires, l'Institut de Géographie de Bordeaux eut des relations privilégiées avec les deux petits Etats du Burundi et du Rwanda et Guy Lasserre s'y rendit une demi-douzaine de fois. Il enseigna dans les jeunes Universités de Butaré puis de Ruhengeri au Rwanda et de Bujumbura au Burundi. Il dirigea plusieurs thèses de coopérants français et de jeunes enseignants des deux pays. Il fut le directeur des thèses de doctorat d'Etat de Pierre Sirven (La sous-urbanisation et les villes du Rwanda et du Burundi) et de François Bart (La paysannerie rwandaise), il a impulsé la réalisation de l'Atlas du Burundi , qu'il a préfacé et qui a été publié par l'Université de Bordeaux en 1979. Son dernier voyage dans ces terres magnifiques et sanglantes eut lieu, en 1991, avec Alain Huetz de Lempis, pour le colloque « Eau et Aménagement rural » à Bujumbura.
- 29 En Afrique occidentale, un pays où Guy Lasserre a été particulièrement présent fut la Haute Volta, devenue après l'indépendance le Burkina Faso. Dès 1958, il participe avec François Bourricaud et Yves Péhaut, à une enquête pluridisciplinaire dans la vallée du Sourou, ce qui conduira l'Institut des Sciences Humaines Appliquées de Bordeaux à

publier cinq gros rapports sur cette région. Il accomplit ensuite plusieurs missions d'enseignement à Ouagadougou, en particulier en 1987 et 1989, et participe à un colloque sur « Géographie et Développement » dans le Niger voisin, à Niamey. Il accompagne sur le terrain des coopérants français et bon nombre de thésards burkinabés ; il dirige la thèse de doctorat d'Etat de Ginette Pallier sur les problèmes de développement dans les pays intérieurs de l'Afrique occidentale.

30 Guy Lasserre enseigne à l'Ecole Normale Supérieure de Bamako (1988), à l'Université du Bénin au Togo (1983), à Abidjan, où il se rend pour l'inauguration de l'Institut de Géographie dirigé par François Doumenge (1970), pour des colloques et des jurys de thèse (1976, 1977, 1982). Au Sénégal, il visite le pays en compagnie de Paul Pélissier et des géographes sénégalais, participe au projet d'aménagement de la vallée du Sénégal en amont du barrage de Dagana (rapport de 1958) et aux Journées d'études de Bambey (1968).

31 Les îles du sud-ouest de l'Océan Indien ne sont pas négligées : à Madagascar, où enseignent des coopérants bordelais, Jean-Noël Salomon, Jean-Michel Lebigre, il fait des cours à l'Université de Tananarive en 1971, 1974, 1984 ; il dirige plusieurs thèses de Troisième Cycle, en liaison avec les collègues de la grande île. Il se rend à la Réunion en 1971 pour rencontrer sur le terrain Jean Defos du Rau, auquel il confie la direction scientifique de l'Atlas de la Réunion, le premier publié de la série des Atlas des DOM. Il accomplit une mission à l'île Maurice en 1990, dans le cadre des travaux de l'Atlas de Maurice, que dirige notre collègue bordelais Singaravelou, en association avec l'Institut Mahatma Gandhi de Maurice.

Guy Lasserre, l'Asie et le reste du monde

32 Même si les Antilles et l'Afrique ont été ses domaines de prédilection, Guy Lasserre est loin d'avoir ignoré le monde asiatique. Il s'est rendu plusieurs fois en Inde, a fait des conférences à l'Institut Français de Pondichery, alors dirigé par son ami Pierre Legris, a participé au Congrès international de New Delhi (1968) et, en 1978, à un séminaire sur la croissance urbaine. En 1962, il profite du Congrès de géographie tropicale de Kuala Lumpur pour visiter Ceylan et la Malaisie et pour aller jusqu'au Japon. En 1978, il accomplit une mission d'enseignement au Japon. En 1988, avec Pierre Barrère, il fait un vaste périple en Chine organisé par notre collègue Cai Zongxia.

33 Il serait fastidieux d'énumérer tous les déplacements de Guy Lasserre, pour des conférences, des colloques, des jurys de thèse, en France métropolitaine, à Paris naturellement mais aussi à Aix-Marseille, Toulouse... et dans de nombreux pays européens et méditerranéens. Rappelons simplement ses séjours en Belgique, au centre d'agronomie tropicale de Gembloux (1972), à Liège (1979) et surtout à Bruxelles où il retrouve son ami Henri Nicolai et son maître Pierre Gourou, pour lequel il aura toujours une grande admiration et un profond attachement. Il donne des conférences à Sheffield en 1964, à Edimbourg et Glasgow en 1974, à Varsovie et Cracovie également en 1974. Il va jusqu'à Beyrouth pour une réunion de l'AUPELF, accompagne les étudiants de Bordeaux en Tunisie et au Maroc. N'oublions pas l'Espagne, Pampelune où il est accueilli par Alfredo Floristan Samanes de l'Université de Navarre et spécialement ces Pyrénées aragonaises où il aimait passer quelques jours de vacances, avec Simone et ses deux enfants, Annie et Jean-François.

34 Ce bilan des voyages effectués par Guy Lasserre est impressionnant. Chaque année, il effectuait plusieurs missions lointaines, souvent sous une chaleur éprouvante. Mais ce « Géographe des Tropiques », comme l'avait appelé Louis Papy dans l'introduction du

volume d'Hommage publié à Bordeaux en 1985 (*Pauvreté et développement dans les pays tropicaux*), aimait voyager. Il avait une véritable soif de connaître, de découvrir avec l'œil d'un géographe toujours avide de comprendre la diversité et la complexité de notre planète. Il accumulait les notes, les photos, s'intéressait à toutes les facettes de la géographie, car il refusait toute spécialisation trop étroite à l'intérieur de notre discipline. Ses enquêtes dans le monde entier lui avaient permis de réunir une documentation d'une richesse exceptionnelle, par exemple sur les grandes plantations tropicales et l'agriculture paysanne : la maladie l'a empêché d'écrire le grand ouvrage de synthèse qu'il avait envisagé de rédiger.

- 35 Ces missions permettaient à Guy Lasserre de multiplier les contacts avec ses collègues et ses étudiants, français et étrangers, mais aussi avec les populations des pays qu'il visitait. Il « avait le contact » avec ceux qu'il abordait, quel que soit leur origine ou leur niveau culturel. Son affabilité, son humour bienveillant, sa gentillesse rarement coupée de coups de colère, désarmaient les plus récalcitrants.
- 36 Ces qualités se retrouvaient dans ses rapports avec ses étudiants et ses disciples. Guy Lasserre a été un excellent enseignant, « *un professeur persuasif, attentif, entraînant* » a dit de lui Pierre Gourou. « *Comment ne pas vous redire à quel point il était brillant, extraordinairement savant, et en même temps si proche de ses élèves ? Auxquels il témoignait toujours beaucoup d'amitié, et qui le lui rendaient bien* », écrit l'historien Jean-Pierre Poussou. Il ne négligeait pas les débutants, les étudiants des premières années de l'enseignement supérieur, préparait ceux qui s'orientaient vers les concours et il a été un directeur de recherche d'une grande conscience et d'une remarquable efficacité. « *Ajoutons qu'il est particulièrement affable. Mais ses rondeurs verbales et ses accueillants « bonjour ami » ne l'empêchent pas d'être très exigeant* », précisait Willy Dallay en 1989. Il a au cours de sa carrière dirigé une trentaine de doctorats d'Etat, ouvrages monumentaux qui ont fait la gloire de la géographie française des années 1960-80, et plus d'une centaine de doctorats de Troisième Cycle, pour la plupart de grande qualité.
- 37 Guy Lasserre avait su établir des relations d'amitié avec bon nombre de ses étudiants, qu'ils soient métropolitains, qu'ils viennent des Départements et Territoires d'outre-mer, ou qu'ils soient originaires de l'Afrique francophone, de l'Amérique latine, de l'Inde ou du reste du monde. Souvent il les recevait chez lui, dans le cadre de la vie familiale, que la gentillesse de Simone Lasserre et de ses enfants rendait encore plus accueillante. Esther Boupda, venue spécialement du Cameroun pour les obsèques de Guy Lasserre, a donné un témoignage émouvant de cette admiration affectueuse.
- 38 Comme l'a écrit un de ses disciples, Jean-Pierre Chardon, actuel Recteur de l'Académie de la Guadeloupe, « *pour plusieurs générations de géographes, il fut un grand maître, une de ces figures scientifiques qui déterminent une vocation chez celles ou ceux qui avaient la chance de recevoir son enseignement. Il fut un des membres les plus brillants de l'école géographique française. Toujours disponible, soucieux du devenir de ceux qu'il formait sans relâche sur tous les continents, Guy Lasserre était un homme chaleureux* ».
- 39 La disparition de Guy Lasserre est une grande perte pour tous ses amis et collègues de Bordeaux et pour tous les géographes.
Un témoignage africain
- 40 Extrait de l'allocution prononcée par Madame Esther Boupda aux obsèques de Guy Lasserre en l'église Saint-Seurin le 4 juillet 2001.

- 41 “Je viens du Cameroun et je tiens à parler au nom de tous les étudiants africains que le Professeur Lasserre a formés.
- 42 Il me tient à cœur, malgré ma tristesse, de délivrer un témoignage qui je le pense, reflète ce qu'était le Professeur Lasserre pour ses étudiants.
- 43 Mon témoignage est avant tout, un message de remerciement pour la confiance qu'il m'a faite, d'autant que je m'honore d'être la dernière étudiante dont il a accepté de diriger les travaux, pour cette thèse que j'ai soutenue en septembre 1991. C'est dans ce contexte, que je salue avec beaucoup de respect la rigueur scientifique qu'il a exigée de moi, mais aussi sa patience, ses encouragements et surtout sa générosité, toutes ces qualités exceptionnelles d'enseignant et de chercheur qui ont conduit à l'aboutissement heureux de mes travaux.
- 44 Pour nous autres, étudiants africains et camerounais qu'il a tant aimés et qu'il a encadrés le plus souvent à même le terrain, c'est un baobab de la géographie tropicale qui vient de tomber.
- 45 En effet, nous tous avons inscrit les œuvres du Professeur Emérite Guy Lasserre dans une perception avant-gardiste de l'introduction de l'Afrique dans la mondialisation, depuis les années 70...
- 46 Si, avec sa disparition, la grande fenêtre qu'il a su ouvrir sur mon pays notamment semble aujourd'hui se refermer, il peut s'en aller tranquille, car il aura su former de nombreux disciples qui, j'en suis certaine, s'efforceront d'honorer la mémoire de ce grand maître en assurant la formation et l'encadrement des jeunes Camerounais avec rigueur et amour pour la gloire de la géographie...”
- Publications et travaux de Guy Lasserre Ouvrages
- 47 Projet d'aménagement de la vallée du Sénégal, en amont du barrage de Dagana. Bordeaux, Institut des Sciences Humaines Appliquées, 1958. Ronéo., 24 p., 1 carte h.-t.
- 48 Libreville, la ville et sa région. Etude de géographie humaine. Paris, A. Colin, 1958, 352 pages, 33 cartes et figures, 7 tableaux, bibliographie de 164 numéros, 20 planches hors-texte. (Cahier de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, n° 98). (Grande médaille d'argent de la Société de Géographie).
- 49 La Guadeloupe, étude géographique. I. La nature et les hommes. Bordeaux, UFI, 1961, 448 p., 93 figures, 44 planches hors-texte, 11 tableaux.
- 50 La Guadeloupe, étude géographique. II. Les îles et leurs problèmes. Bordeaux, UFI, 1961, 687 p., 76 figures, 40 planches hors-texte, 13 tableaux, 1 grande carte hors-texte (prix Saintour 1962 du Collège de France).
- 51 Les Amériques du Centre : Mexique, Amérique centrale, Antilles, Guyane. Paris, PUF, 1974, 380 p. (collection Magellan, 29).
- 52 Les Amériques du Centre : Mexique, Amérique Centrale, Antilles, Guyane. 2e édition, revue et corrigée. Paris, PUF, 1977, 380 p. (collection Magellan, 29).
- Direction d'ouvrages collectifs
- 53 Sous la direction scientifique de Guy LASSERRE et du CEGET : Atlas de la Réunion. Paris, CNRS -IGN, 1975.
- 54 Sous la direction scientifique de Guy LASSERRE et du CEGET : Atlas de la Martinique. Paris, CNRS - IGN, 1977.

- 55 Sous la direction scientifique de Guy LASSERRE et du CEGET : Atlas de la Guyane. Bordeaux, CNRS - ORSTOM, 1979.
 - 56 Sous la direction scientifique de Guy LASSERRE et du CEGET : Atlas du Burundi. Bordeaux, CEGET - Université de Bordeaux III, 1981.
 - 57 Sous la direction scientifique de Guy LASSERRE et du CEGET. Atlas de la Guadeloupe. Bordeaux, CEGET, 1982.
- Participation à des ouvrages collectifs
- 58 L'aménagement de la vallée du Sourou (Haute-Volta). Ouagadougou, Service de l'Hydraulique Agricole de la Haute-Volta ; Bordeaux, Institut des Sciences Humaines Appliquées (1957-1959), 5 volumes ronéotypés (en collaboration).
 - 59 Les Antilles. In : Géographie Universelle, t. III. Paris, Larousse, 1960, pp. 226-235.
 - 60 Unité et diversité des Antilles. In : Le Guide Bleu, Antilles-Guyane. Paris, Hachette, 1962, pp. 2-38.
 - 61 Bordeaux et les origines de Libreville. In : Bordeaux et sa région. Bordeaux, Bière, 1956, pp. 159-168.
 - 62 Partie concernant les Antilles. In : L'Amérique latine (t. III), Paris, Bordas, 1973, pp. 255-293
 - 63 L'Outre-Mer français. La Martinique. Paris, Larousse, 1974. (collection Découvrir la France n° 97).
 - 64 L'Outre-Mer français. La Guadeloupe. Paris, Larousse, 1974. (collection Découvrir la France n° 98).
 - 65 L'Outre-Mer français. Présentation géographique de l'Outre-Mer français. Paris, Larousse, 1974. (collection Découvrir la France, n° 97).
 - 66 L'Outre-Mer français. Problèmes et perspectives de l'Outre-Mer français. Paris, Larousse, 1975. (collection Découvrir la France, n° 104).
 - 67 La petite propriété des Antilles françaises dans la crise de l'économie de plantation. In : Etudes de géographie tropicale offertes à Pierre Gourou. Paris, La Haye, Mouton, 1972, pp. 539-555.
 - 68 Le morcellement politique des Antilles. In : Etudes géographiques offertes à Louis Papy. Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 1978, pp. 53-59.
 - 69 Mouvements de colonisation agricole et migrations de travail dans quelques campagnes d'Afrique noire. In : Livre jubilaire offert au professeur Alfredo Floristan. Université de Pampelune, 1982.
 - 70 De la géographie historique à la géographie appliquée. L'œuvre géographique de Takeo Taniaka, Kyoto, Japon. In : Livre jubilaire offert au professeur T. Taniaka. Université de Kyoto, 1982.
- Articles publiés dans des périodiques
- 71 La côte landaise : problèmes de morphologie littorale. L'Information Géographique, mai-juin 1946, t. X, n° 3, pp. 99-103.
 - 72 Le Nord-Est du Brésil. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1948, t. I, n° 1, pp. 40-67
 - 73 Le Maroc antique. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1948, t. I, n° 1, pp. 89-91.
 - 74 L'or du Soudan. Les Cahiers d'Outre-Mer, 1948, t. I, n°4, pp. 368-374.

- 75 Un chapitre de la géographie des boissons : rhum et eau-de-vie de canne. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1949, t. II, n° 5, pp. 79-83.
- 76 En Guyane française : Les pays de l'Oyapoc. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1950, t. III, n° 9, pp. 77-83.
- 77 Marie-Galante. Les Cahiers d'Outre-Mer, avril-juin 1950, t. III, n° 10, pp. 123-152.
- 78 Noirs et Indiens des pays du Maroni. Les Cahiers d'Outre-mer, janvier-mars 1952, t. V, n° 17, pp. 84-89.
- 79 L'Islam noir. Les Cahiers d'Outre-Mer, avril-juin 1952, t. V, n° 18, pp. 178-181.
- 80 Une plantation de canne aux Antilles : La sucrerie Beauport. Les Cahiers d'Outre-Mer, octobre-décembre 1952, t. V, n° 20, pp. 297-329.
- 81 Les Indiens de Guadeloupe. Les Cahiers d'Outre-Mer, avril-juin 1953, t. VI, n° 22, pp. 128-158.
- 82 La démographie de Madagascar. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1953, t. VI, n° 23, pp. 281-285.
- 83 La cartographie des Antilles françaises. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1953, t. VI, n° 23, pp. 293-296.
- 84 Le Hodna. Les Cahiers d'Outre-Mer, octobre-décembre 1954, t. VII, n° 28, pp. 398-405.
- 85 Villes et villages d'AEF. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1955, t. VIII, n° 29, pp. 93-99
- 86 Okoumé et chantiers forestiers du Gabon. Les Cahiers d'Outre-Mer, avril-juin 1955, t. VIII, n° 30, pp. 119-160.
- 87 Rail et géographie congolaise. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-Mars 1956, t. IX, n° 33, pp. 94-99.
- 88 Les Brazzavilles noires. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1956, t. IX, n° 35, pp. 314-320.
- 89 Le paysage urbain des Librevilles noires. Les Cahiers d'Outre-Mer, octobre-décembre 1956, t. IX, n° 36, pp. 363-388.
- 90 Un colloque de Sciences Humaines. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1957, t. X, n° 39, pp. 281-284.
- 91 La Désirade, une petite île guadeloupéenne. Les Cahiers d'Outre-Mer, octobre-décembre 1957, t. X, n° 40, pp. 325-366
- 92 L'équipement hydro-électrique de l'Afrique tropicale française. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1958, t. XI, n° 43, pp. 291-297.
- 93 Le Sahara, espoir français. Cahiers du Centre Economique et Social de Perfectionnement des cadres, 1958, pp. 109-125.
- 94 Rencontres à propos de la Côte d'Ivoire. Les Cahiers d'Outre-Mer, octobre-décembre 1959, t. XII, n° 48, pp. 413-417.
- 95 Présentation de cartes de densités de la population en Guadeloupe. Bulletin de l'Association de Géographes français, janvier-février 1959, n° 208, pp. 33-48.
- 96 La Guyane méridionale et la légende des Tumuc-Humac. Les Cahiers d'Outre-Mer, avril-juin 1968, n° 50, pp. 117-123.

- 97 Les richesses minières de la Communauté . Cahiers du Centre Economique et social de Perfectionnement des cadres, 1960, pp. 59-74.
- 98 La recherche et l'extraction minière dans les pays d'Outre-Mer et de la Communauté. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1960, t. XIII, n°51, pp. 254-259.
- 99 Toponymie et représentation du peuplement en Afrique noire. Les Cahiers d'Outre-Mer, octobre-décembre 1960, t. XIII, n° 52, pp. 476-479.
- 100 Connaissance du Gabon. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1962, t. XV, n° 59, pp. 304-308.
- 101 Du maïs sauvage au maïs cultivé : Les découvertes de Tchuacan (Mexique). Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1964, t. XVIII, n° 67, pp. 314-324.
- 102 Réflexions sur les plans de développement de l'Afrique noire. Cahiers du Centre Economique et Social des cadres, 1964, 21p.
- 103 Des populations tribales guyanaises : Noirs boni et Indiens Wayana. Les Cahiers d'Outre-Mer, avril-juin 1966,t. XIX, n° 74, pp. 187-192.
- 104 Le Nord du Congo-Brazzaville. Les Cahiers d'Outre-Mer, juillet-septembre 1966, t. XIX, n° 75, p. 298-305.
- 105 Problèmes des îles antillaises françaises.Outre-Mer français, 1er trimestre 1967, n° 13, pp. 9-24 (colloque « Les petites îles »).
- 106 Le Costa-Rica. Revista Geografica (Rio de Janeiro), juin 1967, n° 66, pp. 109-124.
- 107 L'étude des relations entre les villes et les campagnes dans les pays en voie de développement, dans le cadre de l'ORSTOM. Annales de Géographie, novembre-décembre 1967, n° 418, pp. 738-741.
- 108 Les pays tropicaux. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1968, t. XXI, n° 81, pp. 103-106.
- 109 Relations entre la pédologie et la géographie humaine. Mémoires et Documents du Centre de Recherches et de Documentation cartographiques et géographiques, 1968, nouvelle série, vol. VI, pp. 45-50.
- 110 Les principaux thèmes de la recherche géographique française dans les pays tropicaux. Annales de Géographie, novembre-décembre 1968, n° 424, pp. 720-728.
- 111 Le monde caraïbe francophone. Bulletin de liaison des Historiens et Géographes francophones, n°1, 1970, pp. 108-117.
- 112 Problèmes économiques et sociaux des Antilles françaises. Géographica, 1970, vol. 6, n° 22, pp. 19-43.
- 113 The French Antilles and their status as overseas department (en collaboration avec M. Albert Mabileau). The Royal Institute of International Affairs (London), 1971, pp. 82-102.
- 114 (Sous la direction de Guy Lasserre). Les départements d'Outre-Mer : La Guadeloupe. Notes et études documentaires, n° 4135-4136-4137, 1974.
- 115 Recherche agronomique et développement dans les DOM-TOM. La recherche Scientifique, 1976.
- 116 Les Indiens de la Guadeloupe, (C.R. de l'ouvrage de M. Singaravelou). Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1977, t.XXX, n° 117, pp. 86-89.

- 117 Paysages ruraux et équilibres écologiques dans les Antilles françaises. SEPANRIT, Bulletin de liaison, n° 9, avril 1977, pp. 16-17.
- 118 Les Indiens de la Guadeloupe. Annales de Géographie, mai-juin 1977, pp. 366-368.
- 119 Les villes d'Afrique tropicale, (C.R. de l'ouvrage de Pierre Vennetier). Les Cahiers d'Outre-mer, janvier-mars 1977, t. XXX, pp. 83-86.
- 120 Jean Borde (1921-1977). Les Cahiers d'Outre-Mer, octobre-décembre 1977, t. XXX, n° 120, pp. 321-325.
- 121 L'évolution socio-économique récente de la Guadeloupe. Bulletin d'information du CENADDOM (Bordeaux), 1er semestre 1978, n° 42, pp. 30-38.
- 122 Villes d'Afrique, une synthèse. Cahiers d'Etudes africaines, 1977, vol. 17, n°s 66-67, pp. 389-392.
- 123 Le centre d'Etudes de Géographie Tropicale. Le courrier du CNRS, octobre 1978, n° 30, pp. 37-38.
- 124 Terre de bonne espérance, le monde tropical. Les Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1983, t. XXXVI, n° 1411, pp. 5-18.
- 125 Les départements d'Outre-Mer français antillais : assimilation et identité régionale. Bulletin des Séances de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer, 1986, t. XXXII, n° 2, pp. 193-207.
Communications lors de colloques, conférences, tables rondes, séminaires...
- 126 Les villes climatiques liées aux capitales de l'Amérique centrale. In : Le problème des capitales en Amérique Latine. CNRS, Paris, 1964. Caravelle, Cahiers du Monde hispanique et luso-brésilien, 1964, pp. 320-342. (Colloques Internationaux du CNRS).
- 127 El uso del suelo en las Antillas francesas, Martinica y Guadalupe. In : Conferencia regional Latino-americana, UGI, Mexico, 1966, pp. 316-336.
- 128 Petites propriétés et réforme foncière aux Antilles françaises. In : Les problèmes agraires des Amériques latines. Paris, 11-16 octobre 1965. Paris, CNRS, 1967, pp. 109-124. (Colloques Internationaux de CNRS).
- 129 Régionalisation et développement, 26-30 juin 1967, Strasbourg. Paris, CNRS, 1968, pp. 269-277. (Colloques internationaux du CNRS).
- 130 En collaboration avec M. Santos. – Les plantations tropicales et la régionalisation de l'espace au Brésil (et discussion). In : Régionalisation de l'espace au Brésil. Séminaire international du CNRS, réuni au Centre d'Etudes de Géographie Tropicale de Bordeaux. 20-22 novembre 1968. Paris : CNRS, 1971, pp. 57-74.
- 131 Rapport général : Les modifications apportées par la croissance urbaine aux relations villes-campagnes (et discussion). In : La croissance urbaine en Afrique Noire et à Madagascar. Talence, 29 septembre - 2 octobre 1970. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique, 1972, pp. 189-204. (Colloques internationaux du CNRS).
- 132 Les mécanismes de la croissance et les structures démographiques de Libreville
- 133 (1953-1970). In : La croissance urbaine en Afrique Noire et à Madagascar. Talence, 29 septembre - 2 octobre 1970. Paris : Centre National de La Recherche Scientifique, 1972, pp. 719-738. (Colloques internationaux du CNRS).
- 134 La dynamique de l'espace urbain à Libreville. Réglementation foncière et morphologie des quartiers. In : La Croissance urbaine en Afrique Noire et à Madagascar. Talence, 29

- septembre - 2 octobre 1970. Paris : Centre National de la Recherche Scientifique, 1972, pp. 739-762. (Colloques internationaux du CNRS).
- 135 Les travaux de recherche des Géographes français dans les pays tropicaux
 - 136 (1968-1972), (en collaboration avec M. Gilles Sautter). In : *Recherches Géographiques en France*. Montréal : Congrès International de l'UGI, 1972
 - 137 Agronomie et géographie des pays tropicaux. In : *Semaine d'étude des problèmes inter-tropicaux*, 11-15 septembre 1972. *Compte rendu des séances. Bulletin des recherches agronomiques de Gembloux*, n° spécial, 1973, pp. 17-34.
 - 138 La compagnie minière de l'Ogooué (COMILOG). Son influence locale, régionale et nationale . In : *Foyers industriels nouveaux en Amérique latine, Afrique Noire et Asie*. Table ronde du CNRS organisée par le LA 111 du CNRS. *Travaux et mémoires de l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine*, 1978, n° 31, pp. 63-67.
 - 139 Les mouvements de population de campagne à campagne en Afrique tropicale. In : *Actes du Colloque international de Jonzac. Association des Historiens et Géographes de langue française* (6-9 juillet 1978).
 - 140 L'évolution socio-économique et l'urbanisation des Antilles françaises. In : *Actes du congrès international des médecins de langue française de l'hémisphère américain*. Pointe-à-Pitre (mars-avril 1978). *Médecine d'Afrique Noire* (Dakar-Abidjan-Douala), mai 1979, t. XXVI, n° spécial, pp. 117-123.
 - 141 L'environnement des pays tropicaux. In : *Colloque sur l'Environnement organisé par la Société de Géographie de Liège en octobre 1978. Séminaire de Géographie de l'Université de Liège et Société Géographique de Liège*, 1 volume, 1979, pp. 63-74.
 - 142 Les Antilles francophones : Haïti, Guadeloupe, Martinique. In : *Université francophone d'été Saintonge-Québec de Jonzac. Annales*, 1979, pp. 51-52.
 - 143 L'empire du sucre de canne antillais aux XIX^e et XX^e siècles et son évolution récente. In : *Université francophone d'été Saintonge-Quebec de Jonzac. Annales*, 1979, pp. 53-57, fig.
 - 144 Les systèmes de cultures traditionnels et les phénomènes pionniers en Afrique tropicale (écrit en collaboration avec Henri Nicolai). In : *Table Ronde du L. A. 111* (12-15 décembre 1979). *Les phénomènes de frontière dans les pays tropicaux, objectifs et mécanismes de mouvements pionniers*. *Travaux et mémoires de l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine*, 1981, pp. 95-116.
 - 145 La qualité de l'environnement dans les villes tropicales. In : *Problèmes de croissance urbaine dans le monde tropical Colloque indo-français*,
 - 146 New-Delhi, décembre 1980. *Travaux et Documents de géographie tropicale*, 1982, n° 45, pp. 437-458.
 - 147 Economies et sociétés de plantations en milieu insulaire tropical. In : *VIIIe Colloque de la SEPANRIT*. Bordeaux-Talence, novembre 1981. *La nature insulaire tropicale : spécificité et protection*. SEPANRIT, *Bulletin de liaison*, mars 1983, n° 12, pp. 77-82.
 - 148 Unité et diversité de l'Amérique latine. *Considérations géographiques*. In : *Unité de diversité de l'Amérique latine, colloque des 15-18 septembre 1982*. Bordeaux, Centre d'Etude de Géographie Tropicale et Maison des Pays Ibériques, Université de Bordeaux III, 1983, pp. 13-23.

- 149 L'évolution économique et sociale des DOM antillais. In: Colloque sur l'Amérique centrale et la Caraïbe, Aix-en-Provence, octobre 1982. Actes du CREAC, 1983, pp. 12-18. (CREAC : Centre de Recherches et d'Etudes sur l'Amérique Centrale et la Caraïbe).
- 150 Urbanisation et modernisation dans les pays tropicaux. In : Colloque franco-indien du CNRS de Bordeaux-Talence. Centre d'Etudes de Géographie Tropicale et Centre d'Etudes des Espaces urbains, Actes du colloque d'octobre 1981. Travaux et Documents de Géographie Tropicale, 1984, n° 53, 322p.
- 151 L'homme et la montagne tropicale. In : 9e colloque SEPANRIT, Yaoundé, 1983.
- 152 SEPANRIT, Bulletin de liaison, 1984, n° 14.
- 153 La spécificité du péri-urbain en Afrique tropicale. Rapport de synthèse du séminaire d'étude sur la variété des espaces péri-urbains. Analyse d'exemples étrangers. Bordeaux, Centre d'Etudes des Espaces Urbains, Université de Bordeaux III, U.A. 907, CNRS, 1985, pp. 163-176, 2 fig. (Publication CESURB, n° 24).
- 154 Rapport de synthèse des journées de Géographie tropicale de Bordeaux, 1987. Paris : CNRS, 1988.
- 155 Le géographe et les îles. Conférence d'ouverture du colloque « Îles tropicales : insularité, insularisme ». Bordeaux, Centre de Recherches sur les Espaces Tropicaux (CRET), 1987, pp. 1-6 (coll. « îles et Archipels », n° 8).